

**Les infos est un bulletin électronique mensuel conçu pour vous informer rapidement des activités les plus récentes de THEN/HiER et de ses partenaires.**

## Des nouvelles de THEN/HiER



G-D Lyle Dick, Peter Seixas et Ruth Sandwell  
Photo: Heather McGregor

\* Peter Seixas et Ruth Sandwell ont participé au symposium *Le mystère Franklin et les histoires orales inuites* à Rankin Inlet, Nunavut, du 8 au 10 avril. Le symposium a regroupé des pédagogues et des historiens du Nunavut et du sud du Canada afin d'échanger sur *Le mystère Franklin : vivre et mourir en Arctique*, un site web conçu par les Grands Mystères de l'histoire canadienne et financé en partie par THEN/HiER. Le site et son matériel pédagogique présenteront les perspectives inuites et européennes sur les événements reliés à l'expédition Franklin et sur son héritage. Les autres participants au symposium incluaient Lyle Dick, historien principal du projet; Louie Kamookak, expert en histoire orale sur Franklin; Liz Fowler, responsable de programmes-cadres au Nunavut; Ken Beardsall et Nic Polito, ministère de l'Éducation du Nunavut; Cathy McGregor, ministère de l'Éducation du Nunavut (retraîtée); John Lutz, historien, University of Victoria; Julie Perrone, historienne de l'oralité, Université Concordia; Heather McGregor, doctorante, University of British Columbia; et Alexander Makin, Lloyd Francis, Paul Cipriano et George Hill, enseignants du Nunavut.

## Approaching the Past (ATP)

Lors du dernier événement ATP à Vancouver, les participants ont tenté de résoudre un crime dans le cadre d'un atelier proposant l'analyse médico-légale d'un enlèvement et ils ont visité le Musée de la police de Vancouver. L'édifice patrimonial abritant le Musée a déjà fait office de cour du coroner, de morgue municipale et de laboratoire judiciaire. Le Musée offre de nombreux programmes spécifiquement conçus pour répondre ou se greffer aux exigences des programmes de la C.-B. en sciences humaines, en anglais, en histoire et en droit.



## Programmes de financement

THEN/HiER a récemment accordé deux subventions de petits projets :

- *Le Bataillon acadien de la Première Guerre mondiale - élaboration d'activités pédagogiques et présentation d'ateliers* - Ce projet de collaboration entre des professeurs et des doctorants de l'Université de Moncton et des enseignants du District scolaire francophone Sud du Nouveau-Brunswick permettra la conception de matériel et d'ateliers pour les élèves du secondaire du Nouveau-Brunswick afin de leur permettre d'acquérir des connaissances sur ce bataillon de soldats acadiens de la Première Guerre mondiale.
- *Canadian History In-School Experiences, Program and Audience Development* - Le Manitoba Museum élabore du matériel pédagogique qui utilise les concepts de la pensée historique et des sources pour un programme muséal relié au programme d'histoire du Canada de la 11<sup>e</sup> année du Manitoba.



Museum of Vancouver

## L'Institut d'été 2014 du Projet de la pensée historique

Vous avez jusqu'au 15 mai pour soumettre une demande de bourse THEN/HiER pour l'Institut d'été 2014 du Projet de la pensée historique qui aura lieu au Museum of Vancouver et à UBC du 7 au 12 juillet. À partir des concepts de la pensée historique, les participants exploreront les relations entre les Autochtones et les colons ainsi que les relations entre l'humain et la nature au fil des ans. THEN/HiER offre dix bourses pouvant couvrir jusqu'à 750 \$ en frais de transport aérien à des participants qui viennent de l'extérieur.

## Des nouvelles de nos partenaires

\* **La Manitoba Social Sciences Teachers' Association** invite les élèves du secondaire du Manitoba à participer au 13<sup>e</sup> *Symposium sur l'Holocauste* le 15 mai au Duckworth Centre de la University of Winnipeg. Parmi les conférenciers se trouvent Robbie Waisman, survivant de l'Holocauste, et l'honorable juge Murray Sinclair. Pour plus de renseignements et pour s'inscrire.



\* **Le Concours Begbie d'histoire du Canada** a pris fin cette année après vingt ans d'existence. Toutefois, la Société Begbie maintiendra à jour son site web et offrira des milliers de sources canadiennes qu'elle ne pouvait utiliser dans le cadre de ses concours. Les enseignants y trouveront de nouvelles sources fort intéressantes ainsi que plusieurs idées de leçons. De plus, on y trouvera une base de données contenant l'ensemble des questions utilisées au cours des vingt années du concours et de nouveaux sujets seront régulièrement ajoutés au site.

\* **Histoire Canada** a annoncé le départ de sa présidente et directrice générale, Deborah Morrison, le 1<sup>er</sup> juillet 2014. En effet, elle a accepté le poste de directrice générale de la Société éducative de visites et d'échanges du Canada (SEVEC). Pour plus de renseignements.

\* **La BC Heritage Fairs Society** tiendra sa foire patrimoniale provinciale 2014 à Kamloops du 29 juin au 3 juillet. Certains projets seront présentés au parc Riverside le 1<sup>er</sup> juillet, fête du Canada, dans le cadre des festivités municipales *Art in the Park*. La foire offrira des visites au site historique Hat Creek Ranch et au McQueen Lake Environmental Centre où les élèves pourront explorer l'histoire des Premières Nations, de l'exploitation aurifère et de l'environnement.

\* **Le Musée canadien de l'immigration du Quai 21** abrite une collection d'histoires orales de quelque 900 entrevues racontant l'histoire de personnes provenant de plus de 80 pays, incluant des immigrants, des personnes déplacées, des épouses de guerre, des enfants évacués, des vétérans de la Seconde Guerre mondiale ainsi que d'anciens membres du personnel et des bénévoles du Quai 21. Certaines entrevues sont accessibles en ligne et le musée s'affaire à augmenter le nombre d'entrevues accessibles.



Canadian Museum of  
Immigration at Pier 21  
Musée canadien de  
l'immigration du Quai 21

## Les comités des étudiants des cycles supérieurs

Enfin le printemps! Les participations au concours de blogue *Teaching the Past/Enseigner l'histoire* sont maintenant accessibles en ligne! Ajoutez vos commentaires et dites-nous quel billet offre l'argument le plus convaincant et le plus accrocheur. Les gagnants seront choisis par des membres du comité exécutif de THEN/HiER et annoncés dans la prochaine édition des *Infos*. En plus, des remerciements particuliers vont à nos blogueurs qui ont exploré la pertinence des histoires de la classe ouvrière et la façon d'en intégrer les ramifications dans les classes d'histoire. Les billets du mois prochain traiteront de l'histoire du genre afin de souligner le prochain congrès Berkshire sur l'histoire des femmes, *Histoires sur la brèche*, du 22 au 25 mai à Toronto. Contactez Kate Zankowicz.



Kate Zankowicz

Nous sommes heureux de compter parmi nous une nouvelle membre, Andréanne Gagnon, étudiante à la maîtrise à l'UQAC. Nous vous invitons à consulter la page du Comité des étudiants francophones pour mieux apprendre à la connaître. Aussi, nous vous invitons à lire les différents articles soumis pour le concours du blogue, en français comme en anglais. Côté francophone, Frédéric Yelle nous propose une réflexion sur les grands débats entourant l'enseignement de l'histoire nationale au Québec. Plusieurs nouveautés se trouvent aussi sur le blogue. D'abord, je vous propose des pistes didactiques pour parler des notions reliées aux élections provinciales. Puis, Chantal Rivard, ayant visité la vieille prison de Trois-Rivières avec ses élèves, nous parle d'empathie historique en lien avec cette expérience. Finalement, Stéphane Lévesque nous montre qu'il existe de nombreuses possibilités pédagogiques en ligne pour aider les enseignants à préparer un cours sur l'Holocauste. Bonne lecture et bon début de printemps à tous! Contactez Marie-Hélène Brunet.



Marie-Hélène Brunet

## Aperçu des recherches

Cette rubrique de notre bulletin mensuel met l'accent sur les projets de recherche de nos membres.

**Jennifer Tupper, vice-doyenne**  
**Perfectionnement professionnel et ressources humaines**  
**Faculté d'Éducation, University of Regina**



### Enseigner les traités

Mes activités de recherche et d'enseignement ainsi que mes études doctorales sur les traités n'ont commencé qu'après mon arrivée à la University of Regina en 2004. Lorsque j'enseignais les sciences humaines au secondaire à Edmonton et dans mes études doctorales à la University of Alberta, j'étais convaincue que je portais un regard critique sur mon enseignement et ma recherche et, à certains égards, c'était le cas. Cependant, lorsqu'on m'a demandé de participer à un projet de recherche explorant les meilleures pratiques dans l'enseignement des traités, un projet soutenu par le Bureau du commissaire aux traités et le ministère de l'Éducation de la Saskatchewan, j'ai constaté les limites de mes connaissances. Comme enseignante ou doctorante, je n'avais jamais pensé à l'importance des traités numérotés dans le récit séminal canadien. Non seulement ces traités ne sont pas inclus dans le récit officiel de la nation, mais ils ne faisaient pas davantage partie de ma conscience historique comme citoyenne canadienne. Pourtant, le partenariat entre les Premières Nations et les « non-Premières Nations » canadiennes constitue une partie intégrante, sans aucun doute la plus importante, de l'histoire de ce pays. Les traités numérotés négociés entre les Premières Nations et la Couronne britannique illustrent ces partenariats. Ils ont ouvert de vastes territoires à la colonisation européenne. Dans *Compact, Contract, Covenant: Aboriginal Treaty-Making in Canada* (2009), l'historien J. R. Miller affirme que les traités constituent un des « paradoxes de l'histoire du Canada. Bien qu'ils aient été un élément important du pays depuis ses débuts... relativement peu de Canadiens les connaissent ou comprennent le rôle qu'ils ont joué dans le passé du pays » (p. 3).

Alors que mes études et mes recherches progressent, cette ignorance me préoccupe, surtout lorsque j'explore l'importance historique et contemporaine des traités et des relations entre les partenaires. Dans mes travaux de recherche avec des enseignants, des élèves et des futurs enseignants, j'examine comment les privilèges sociaux et économiques des colons blancs qui vivent et travaillent dans les Prairies sont directement reliés aux traités. Je fais appel aux pédagogies de l'anticolonialisme et de la décolonisation ainsi qu'à la sagesse et aux récits des Anciens des Premières Nations pour « décoloniser » les connaissances et les identités dominantes. Ma participation à ce premier projet de recherche sur l'enseignement des traités fut pour moi une révélation. Par la suite, j'ai rédigé un article avec mon cochercheur Michael Cappello, « Teaching Treaties as (Un)usual Narratives: Disrupting the Curricular Commonsense » (*Curriculum Inquiry* 38[5] [2008]: 559-78) pour lequel nous avons reçu le prix de l'Association canadienne pour l'étude du curriculum décerné au meilleur article. Dans cet article, nous soutenons que l'enseignement des traités perturbe forcément les récits dominants sur la nation ainsi que les curriculums eurocentriques reproduisant ces récits. Ainsi, l'enseignement des traités constitue un champ d'apprentissage qui donne autant d'information qu'il génère de questions. C'est là un exemple de curriculum qui peut inciter les élèves à réfléchir sérieusement et différemment à l'histoire du Canada et à leur propre citoyenneté par l'observation des préjugés qu'on retrouve dans les décisions coloniales, comme le soutient D. Calderón dans « Locating the Foundations of Epistemologies of Ignorance in Education Ideology and Practice » (dans *Epistemologies of Ignorance in Education*, sous la direction d'E. Malewski et N. Jaramillo, 2011). En d'autres mots, enseigner les traités représente beaucoup plus que l'enseignement du contenu trouvé dans les traités numérotés. Les enseignants ont la possibilité d'intégrer les récits historiques et contemporains au savoir et aux expériences des Premières Nations, incluant tout ce qui est profondément lié au colonialisme. Cet enseignement requiert une étude critique des promesses faites dans ces traités et du non-respect de ces promesses de la part du gouvernement canadien dans le passé ou aujourd'hui.



Carreaux en mosaïque en mémoire des vies perdues dans des pensionnats autochtones

Puisque l'enseignement des traités est obligatoire à tous les niveaux et est intégré dans toutes les matières des écoles de la Saskatchewan, ma recherche explore aussi les limites des connaissances et de la compréhension des futurs enseignants sur les traités et les relations entre les signataires. Elle explore aussi dans quelle mesure ces enseignants se sentent préparés à mettre ce mandat en pratique dans leurs cours ainsi que de quelles façons notre Faculté d'éducation pourrait mieux intégrer l'enseignement des traités dans nos modes d'enseignement et d'apprentissage. Je fais appel aux écrits sur les épistémologies de l'ignorance pour tenter de comprendre la résistance à l'enseignement des traités qui continue d'émerger dans les conversations avec des pédagogues qui préfèrent ne pas soutenir ce projet.

J'ai récemment terminé, avec une équipe de chercheurs, un projet de recherche financé par le CRSH, « Storying Treaties and the Treaty Relationship: Enhancing Treaty Education through Digital Storytelling ». Nous avons travaillé avec quatre enseignants et leurs élèves pendant deux ans afin de créer des récits numériques illustrant l'apprentissage des traités et l'histoire des relations entre les Autochtones et les Canadiens. Les enfants ont produit des récits étonnants pour expliquer qui étaient « les personnes visées par les traités ». Une de nos enseignantes a d'ailleurs créé le site *We are all Treaty People: An Ongoing Quest to Bring Treaty Education to the Classroom* et je vous encourage à le visiter pour constater la richesse de l'enseignement des traités.

**\* D'AUTRES NOUVELLES LE MOIS PROCHAIN!**